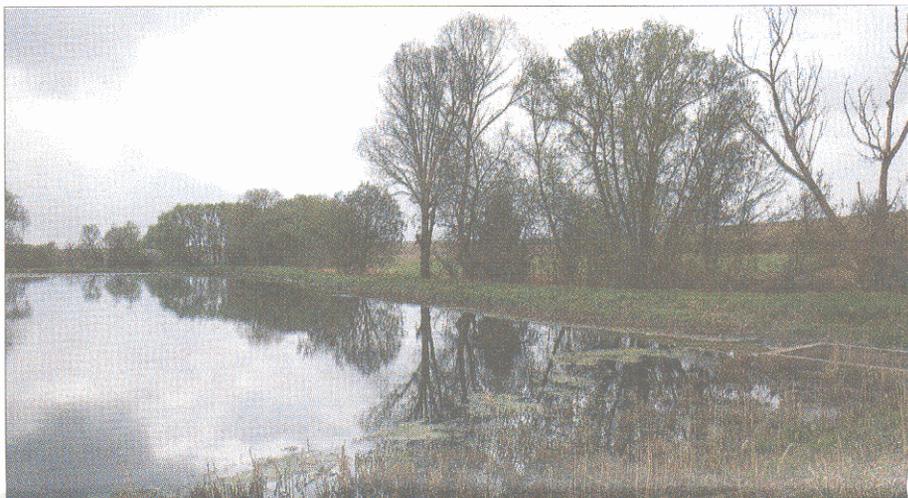


Une lagune sans grain de sable

Dans les années 80, le village de **Kienheim** est devenu **autonome en matière de traitement des eaux domestiques usagées**. Écologique et économique, ce système d'épuration par lagunage était en avance sur son temps. Qu'en est-il près de trente-cinq ans plus tard ?

Alfred Exinger est un pionnier, un précurseur. Certes, il a été maire pendant presque vingt ans dans cette commune du Kochersberg de 600 âmes, avant de passer la main lors de l'élection du mois dernier. « **A 72 ans, je n'avais pas envie de faire le mandat de trop. Et puis, les gens en avaient peut-être marre aussi de voir toujours la même tête** », ironise-t-il.

Mais son côté visionnaire remonte plutôt à son arrivée dans le village en 1975. Alfred Exinger enseigne à la Faculté de Pharmacie de Strasbourg et dirige le laboratoire agréé pour le contrôle des eaux de l'ensemble de l'Alsace. La campagne le démange et il



possédait le foncier et la morphologie du terrain relativement imperméable permettait justement l'installation d'une lagune.

Le lagunage a été fait dans un esprit écologique. On était un peu des précurseurs à l'époque.

■ **Un projet qui a été entièrement financé par la commune ?**

■ Un peu par la force des choses, car à la même époque la construction de la station d'épuration de Strasbourg avait vidé les caisses de l'Agence de l'eau. On a nous annoncé qu'il n'y avait plus de budget. Donc, la commune de Kienheim a réalisé la lagune à ses frais. Et au final, sa réalisation nous a coûté moins cher que l'autre solution, même si nous avons perçu les subventions de l'agence.

■ **Et aujourd'hui, tout le monde s'en satisfait ?**

■ Depuis 1980, la lagune suffit à nos besoins. Le premier bassin assure une décontamination des matières solides, tandis que le second joue un rôle d'affinage. Tout se fait naturellement, notamment grâce aux roseaux véritables pompes à nitrates. Quant à l'entretien, il se limite à tondre une fois par an, à couper les arbrisseaux et, tous les dix ans, à aspirer le fond. Il y a parfois des odeurs en période d'orages, mais le village est

à 2,5 km.

Et quand l'eau se jette dans le ruisseau du Kolbsenbach, elle est propre. En début d'année prochaine, il nous faudra cependant installer nouveau bassin de dépollution pour être en conformité avec les directives européennes 2015 fixant le nouveau seuil de qualité aux eaux destinées à entrer dans le milieu naturel.

«Un seul inconvénient : les ragondins»

■ **Propre, écologique, économique, pourquoi le lagunage est-il si peu répandu ?**

■ Ça fonctionne bien en Suisse et en Allemagne. Dans le Kochersberg, il y a Kleinfrankenheim et Hohenoeft. Le seul inconvénient, c'est que le lagunage attire les ragondins. Nous avons dû empierrer toutes les rives. Mais ils sont malins, déjouent les pièges à poisons, creusent des galeries sous le niveau d'eau ce qui rend leur détection difficile et se reproduisent très rapidement. Avec toute cette colonie, on pourrait en vendre des fourrures...

Patrick Schwertz

13 avril 2014

«On va construire un nouveau bassin de dépollution»

■ **Cette lagune sert donc de traitement des eaux usagées ?**

■ Il s'agit, en effet, d'une station d'épuration à boues activées. L'important était que les eaux domestiques résiduaires arrivent naturellement dans ces deux bassins sans aucun pompage, ni installation électrique. On a juste ajouté une bâche dans le fond pour assurer une meilleure étanchéité.



choisit de s'installer au Hüneberg, le nouveau lotissement construit pour abriter 250 nouveaux résidents. C'est là que tout commence...

■ **Alfred Exinger, comment vous est venue l'idée de cette lagune ?**

■ L'autorisation de construction de ce nouveau lotissement d'une centaine de maisons était conditionnée à la mise en place d'un système collectif d'épuration des eaux. De par mon métier, j'ai été sollicité par le maire de l'époque. Le choix s'est très vite porté sur le site actuel. La commune